

## Atelier régional sur la sécurité alimentaire : « Quels enjeux pour les petits producteurs dans l'irrigation à grande échelle autour des barrages dans l'espace sahélien ? » (10, 11 & 12 Juillet 2013)

### EVALUATION

#### 1. Qu'est-ce que vous avez retenu des discussions comme points clés ?

- L'Afrique peut produire du riz et nourrir sa population
- Un conseil agricole performant conduit à l'endroit du producteur peut contribuer à améliorer la production du riz
- L'efficacité de l'utilisation de l'eau
- La nécessaire prise en compte des spécificités des barrages
- Le ciblage nécessaire des petits producteurs
- Les difficultés à définir une taille minimum de la parcelle
- La quasi similitude des problèmes de barrage dans les 3 pays et les solutions presque identiques
- L'atteinte de la sécurité alimentaire à travers l'irrigation à grande échelle reste possible à condition que les politiques nationales intègrent toute la complexité de la question et qu'il y est un suivi rigoureux des documents politiques élaborés de façon consensuelle
- Convergences et divergences entre ETAT et populations
- Besoin de considérer les grands barrages avec perspectives économiques et sociales
- Bonne discussion
- De la nécessité que chaque acteur joue pleinement son rôle. l'ETAT doit se donner les moyens pour accompagner les OP dans leur nouveau rôle de gestionnaire des aménagements
- Nécessiter de renouveler les approches d'intervention en direction des producteurs autour des grands barrages
- L'agriculture irriguée a besoin d'appui politique et financier (subvention) devant/pouvant provenir de l'hydro-électricité entre autres
- La similarité des situations dans les différents sites : défaillance de l'appui conseil, problèmes fonciers aigus et insuffisants, il y'a aussi le rôle marginal des OP dans la gestion des aménagements
- Gestion du foncier et sécurisation des producteurs
- gestion de l'eau et de l'aménagement en général
- implication et responsabilité des coûts
- quels coûts supportés par qui ?/ quels objectifs stratégique des aménagements?
- La culture irriguée du riz occupe une place importante dans la sécurité alimentaire de nos populations
- Le conseil agricole
- La problématique de l'adéquation : objectif étatique / rentabilité/ souveraineté nationale dans le cadre des aménagements
- Les succès ou les performances des exploitations familiales

- La problématique de la valorisation/optimisation de l'eau productive
- Beaucoup reste à faire pour la couverture en besoin des populations des pays respectifs mais à des degrés différents
- La rentabilité des périmètres irrigués reste au centre des débats et des préoccupations
- Complexité des problématiques des périmètres rizicoles
- Beaucoup d'opportunités de partages d'expériences
- La gestion des périmètres irrigués constitue un problème pour tous les pays. Il n'y a pas de modèle parfait actuellement
- Protection et promotion des petits producteurs
- Financement de l'agriculture/petits producteurs
- Nécessiter du renforcement du conseil agricole
- Plusieurs aspects liés au foncier non solutionnés
- Rentabilité des périmètres
- Les aménagements sont en deçà des prévisions et peu fonctionnent
- La subvention de l'ETAT reste un élément clé pour booster la production du riz sur les périmètres et permettre une diversification de culture sur les périmètres
- Les enjeux et défis sont énormes pour les périmètres irrigués
- J'ai retenu comme points clés des discussions ; la question foncière, le financement rural et l'organisation des OP
- Problématique de l'impact économique, financier et social des barrages /rentabilité
- Repenser les systèmes d'irrigation à des fins d'efficience et d'efficacité
- Règle foncière souvent en contradiction avec les objectifs : exemple, développer l'entreprenariat agricole
- Le conseil agricole est déficient mais les raisons sont encore peu analysées
- Le financement agricole ne donne pas de choix aux petits producteurs
- les producteurs ne vivent pas que des périmètres irrigués
- les superficies allouées dans les périmètres ne sont pas suffisantes
- la gouvernance est un problème ainsi que la sécurité foncière
- des discussions, j'ai eu à retenir que malgré les difficultés mentionnées pour la culture du riz, les petits producteurs et leurs OP sont disposés à lever le défi. le problème foncier et le financement de l'agriculture sont des points à prendre en charge par les différents ETATS
- problématique riz dans les différents pays
- le besoin de développer une approche intégrée autour des barrages
- l'importance d'une concertation entre les acteurs
- les mécanismes de financement de la culture rizicole au profit des producteurs et OP
- le souci de GWI d'améliorer les systèmes de conseil agricole, la question foncière et le financement de l'agriculture
- le plaidoyer à porter en direction des décideurs politiques et les instruments pour une meilleure prise en charge du conseil agricole (changement à opérer dans les orientations)
- la sécurisation des petits producteurs
- le consortium des partenaires est conscient de la nécessité d'assurer la sécurité alimentaire
- des problématiques majeures sont connues
- les différentes expériences des pays

- les pays de l'Afrique de l'ouest sont conscients des priorités agricoles mais font semblant de les ignorer
- le taux d'intérêt du crédit en faveur du secteur agricole est très élevé
- la question de la rentabilité des aménagements agricoles est à nuancer en fonction des objectifs recherchés (social ou financier)
- la diversité des réalités au Burkina- Sénégal-Mali sur les stratégies de mise en valeur et des politiques familiales
- qu'il y'a une menace réelle sur l'accaparement des terres, que les petits producteurs au niveau des 4 pays veuillent bien avoir beaucoup de riz mais hélas, l'environnement culturel du riz est trop bien compliqué ; beaucoup de difficultés
- type de production : itinéraire technique
- transformation : stockage- classification des OP
- gestion de l'eau et le foncier- financement, matériel agricole

## 2. Sur quelles thèmes pensez vous que la GWI peut contribuer au niveau régional? Comment et pourquoi ?

- Plaidoyer auprès des décideurs sur l'importance de la riziculture au niveau des petits exploitants. comparativement à l'exploitation à grande échelle
- La gouvernance des OP ; parce que ces structures sont mal gérées
- Le financement rural ; pour le plaidoyer et même la mise en place de fonds de garantie
- Etude sur la rentabilité sociale des périmètres irrigués et non seulement sur la rentabilité économique
- Conseil agricole : quelle approche pour répondre aux exigences des producteurs afin d'accroître la production
- Stratégie de recherche de financement pour l'aménagement des superficies restantes car le taux d'aménagement est très faible
- Appui au conseil régional avec l'implication des structures publiques
- Partenariat avec les institutions autour des grands barrages pour un diagnostic des périmètres afin de relever leur défaut
- Gouvernance
- Capitalisation
- Déconcentration et partage de bonnes pratiques
- Mieux comprendre les objectifs d'aménagements des périmètres
- Quelle taille minimale de l'exploitation pour quelle taille de famille ?
- Sécurisation foncière des exploitations familiales
- Contribuer à la capitalisation des expériences et leurs diffusions pour les étendre
- Efficacité de la gestion de l'eau (à quel niveau/ par quel acteur) et efficacité de l'appui conseil
- Dialoguer avec les administrations et les OP et les organisations prestataires pour qu'elles adhèrent à l'idée d'analyser comment on est actuellement organisés et comment améliorer (par quel dispositif, organisation, rôles des acteurs)
- Au niveau régional, la GWI pourrait appuyer à l'élaboration d'une charte régionale du domaine irrigué, mettant en bonne position les petits exploitants familiaux

- Capitalisation et partage des expériences d'appui aux producteurs autour des grands barrages
- Le plaidoyer, parce qu'il est nécessaire que les acteurs décideurs soient sensibilisés sur les enjeux autour de l'irrigation qui constitue le mode de production le plus sûr pour garantir un tant soit peu, la sécurité alimentaire
- Le conseil agricole
- La grande irrigation et la petite irrigation
- Etudes économiques
- Modèles d'aménagements efficaces
- Mécanismes de financement de la production rizicole
- La sécurisation foncière : en sensibilisant les ETATS à élaborer des politiques de gestion foncière qui sécurise le petit producteur
- Faciliter l'évaluation et la diffusion de bonnes pratiques en conseil agricole et en développement organisationnel
- Plaidoyer en faveur des investissements publics dans le secteur de l'irrigation
- Appui à l'amélioration de la gouvernance dans les périmètres
- Appui à la redynamisation des OP
- Plaidoyer pour accroître les surfaces aménagées pour l'irrigation
- Appui à l'organisation des producteurs autour des barrages
- Conseil agricole et spécifiquement le conseil à l'exploitation familiale
- Accompagnement des producteurs à accéder au marché et au financement
- Plaidoyer auprès de la CEDEAO pour une prise en charge prioritairement de l'agriculture irriguée pour une professionnalisation des producteurs
- Soutenir les petits producteurs par des meilleures sensibilisations pour qu'ils s'approprient réellement des périmètres irrigués. ceci doit également être orienté vers les élus et les administrations locales
- Thème : renforcement des OP sur les périmètres irrigués. les ETATS interviennent sur des approches propres avec des ruptures.
- La sécurisation foncière des exploitations familiales, pour que les petits producteurs puissent être un peu soutenu
- Le financement des activités agricoles de petits producteurs par la révision des taux d'intérêts du crédit par le plaidoyer
- Le renforcement du conseil agricole par la formation et la mise en place d'acteurs privés
- L'entretien ou la réhabilitation de grandes infrastructures hydrauliques pour garantir les besoins en eau des producteurs. cela en renforçant éventuellement les capacités des organes de gestion en plaidoyer, pour motiver l'ETAT à trouver des solutions.
- Le CA
- La sécurisation foncière
- La gouvernance des OP
- Le conseil agricole rural
- Une meilleure gouvernance
- Le plaidoyer auprès des décideurs pour une évaluation du système de conseil agricole en harmonisant les démarches
- Le financement de la culture rizicole par la mise en place d'un programme de sensibilisation et de formation des bénéficiaires afin qu'ils s'habituent à s'auto financer. tout simplement parce que les producteurs ont l'habitude d'attendre tout de l'extérieur

- En pratiquant la réflexion autour des questions avec l'ensemble des acteurs
- Influencer sur les donateurs et les structures sous régionales (BOAD, CEDEAO) de croire au financement des domaines
- Les communes : convergence ou divergence entre politique de l'ETAT et rationalité des paysans au niveau local : moyens de vie, gouvernance, foncier....les thèmes (1 2 3 4) vue l'impact, la GWI peut bien contribuer à les traiter au niveau régional avec des échanges, des études menées à travers l'implication de nos ETATS.
- Renforcement des capacités des OP
- Plaidoyer pour la sécurité foncière
- La question rationnelle de l'eau d'irrigation : en organisant des rencontres nationales régionales qui regroupent l'ensemble des acteurs pour l'élaboration du thème, car le gaspillage de l'eau constitue un véritable fléau dans la gestion des périmètres irrigués

### 3. Si la GWI organise un autre atelier régional l'année prochaine, seriez vous prêt à participer de nouveau? qu'est ce qu'il faudrait faire différemment ou améliorer ?

- Oui
- Très bonne organisation
- Résultats intéressants
- Approches efficaces
- Oui car nous avons trouvé intéressant les thèmes développés qui rentrent dans les préoccupations des pays sahéliens
- L'ouverture de l'atelier pouvait être faite par une autorité (ministre de l'agriculture...) du Burkina
- Oui/ par une visite de terrain
- Oui je participerai avec plaisir. Je pense que tout a été parfait, les discussions très enrichissantes et l'atelier vient à un moment où les politiques se tournent à nouveau vers la promotion de la grande irrigation
- Bien volontiers car les échanges sont très enrichissants
- Donner la parole aux producteurs pour présenter leur expérience de terrain
- Cet atelier a une grande valeur ajoutée, notamment pour avoir mis ensemble différents acteurs ayant différents objectifs et agendas. Oui je participerai
- Oui ! pour améliorer il faudra mettre les documents avant l'atelier, à la disposition des participants
- Oui
- Certainement
- Envoyer les TDRS des groupes à l'avance !
- L'organisation doit être revue, les billets ont pris du retard, sinon RAS
- OUI, envoyer rapidement les invitations ainsi que les billets d'avions
- Oui, mettre l'accent sur les pratiques
- Oui ! revoir la durée de l'atelier en hausse vue l'importance des thèmes qui nécessitent des approfondissements
- Je serai prêt à participer. Il faudra peut être différer les présentations (pas toutes les présentations dans la première journée)
- Oui ! cibler d'avantage les thèmes et /ou communiqués sur les domaines relatifs à l'utilisation de l'eau

- L'atelier serait le bienvenu
- Avoir des données spécifiques de production et organisation des producteurs autour des barrages et susciter des débats autour
- Comparer les productions des exploitations familiales et des grosses entreprises privées
- Oui
- Il faudrait faire des études d'impact des barrages sur la sécurité alimentaire et la réduction de la pauvreté dans la zone d'influence
- Je suis bien disposé à participer de nouveau, si la GWI organise un autre atelier régional l'année prochaine. il serait mieux de regrouper tout les participants dans un seul hôtel
- Oui je suis prêt à participer. Je souhaite que l'on aille sur le terrain pour rencontrer les acteurs à BAGRE, SOUROU, par exemple
- Oui. Faut améliorer les perdiem des résidents
- Oui. Envoyer les présentations aux participants à l'avance ne serait ce que par e-mail
- Oui, mais que les conditions de transport soient mieux maîtrisés
- Oui. éviter de tenir un atelier de ce genre durant le RAMADAN ; annoncer la date 1 mois avant aux participants
- Tout africains animé de bonne volonté et soucieux du devenir et de l'avenir ainsi que de l'indépendance alimentaire du continent ne doit jamais refuser de répondre positivement à une invitation de GWI. Mais il faudrait insister sur les aménagements, les infrastructures hydrauliques et l'irrigation rationnelle.
- Oui. La durée de l'atelier à augmenter ; envoyer les communications avant l'atelier pour permettre des réflexions anticipées.
- Oui. Il faut prendre tout les invités en pied d'égalité
- Oui. Plusieurs thèmes ont été abordés alors qu'on gagnerait à prendre quelques thèmes et mieux approfondir. les participants sont des leaders+ fonctionnaires. je n'ai pas vu le petit paysan
- Je serai prêt à revenir pour assister à des débats d'aussi haut niveau qui concourent au devenir des populations, surtout celles de ma région, bref, de l'avenir du monde. plus de jour pour mieux faire
- Oui je suis prêt. Mais il faut organiser avant l'hivernage pour les paysans qui sont en période de semis. Prendre plus de temps pour développer les thèmes plus profondément et tenir compte qu'il y'a pas seulement que les techniciens.